

**BYRRH****VIN TONIQUE et APERITIF**

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI &amp; SONS, New Orleans

**BYRRH****LE BULLETIN DU JOUR.**

Suite de la 1ère page.

**LETTRE D'UN PARISIEN**

Suite de la 1ère page.

Le parquet des échevins du Berlin, mais, comme l'opinion publique avait été vivement ému par les révélations du procès et que les socialistes en avaient profité pour attaquer vigoureusement le gouvernement, le parquet de Berlin, à la diligence du procureur impérial, ouvrit des poursuites contre Harden devant le tribunal correctionnel, et obtint, après un procès jugé à huis-clos, sa condamnation à 4 mois de prison pour diffamation. La plupart des témoins qui avaient chargé le plaignant, au premier procès, ont atténué ou retiré leurs accusations au second, d'accord avec les autorités, afin d'arrêter le scandale qui avait pris d'énormes proportions. Toutefois, en dépit de cette condamnation, qui n'avait pas réussi à abuser l'opinion, la réputation de Harden, comme journaliste indépendant, n'a fait que grandir. Depuis lors, il est resté un isolé dans la littérature et dans la politique; mais malgré la violence outrée de ses polémiques, il exerce, par son talent d'écrivain, une influence considérable sur la société allemande.

Dans divers pays, notamment en Suisse, en Hollande, aux Etats-Unis, l'Allemagne fait lancer des ballons dessai pour tenter de se rendre compte jusqu'à quel point les alliés seraient disposés à traiter à des conditions soi-disant "honorables". N'ayant pas réalisé son rêve de domination universelle, elle cherche à tenter l'aventure avant que l'épuisement de ses réserves militaires et de ses ressources économiques ne la mettent à la merci de ses ennemis. Tout en se proclamant victorieuse à l'est et à l'ouest, elle suggère des solutions qu'elle ose dire modérées, dans l'espoir qu'un courant d'opinion s'affirmera avec suffisamment de puissance, dans les pays neutres, pour impressionner les alliés. Ces neutres, que les Germains accablent de leur dédain, alors que les atrocités commises par les soldats du Kaiser indignent tout le monde civilisé, c'est sur eux que d'on compte maintenant pour préparer les voies à la paix et pour créer une atmosphère favorable aux transactions les plus douteuses. En dehors des éléments qui, depuis le début du conflit, ont constamment favorisé les intrigues allemandes, quel est l'esprit politique qui oserait empêcher sincèrement à hâter la conclusion d'une paix hoiteuse, laissant subsister dans l'Europe de demain la constante menace du militarisme prussien? Cette manœuvre-là doit échouer, et les complicités qu'elle pourrait rencontrer seraient vaines par le seul fait que les nations alliées ne veulent connaître d'autre paix que celle que la victoire de leurs armées leur permettra d'imposer.

P. H. ERMONT.

**TEMPERATURE**

Thermomètre de E. Clauzel, Opticien, Successeur de E. &amp; L. Clauzel, 518 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 3 Décembre 1915.

## Fahrenheit Centigrade

7 heures du matin...	48	8	12	12	13	13	13
Midi .....	56	12	ne fera pas défaut.	Onze fonderies ont			
3 p.m. ....	58	13	envoyé leurs soumissions au secrétaire				
6 p.m. ....	58	de la guerre.					

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 3 décembre.—L'acier pour la construction des deux cuirassés autorisés par le dernier Congrès, ne fera pas défaut. Onze fonderies ont envoyé leurs soumissions au secrétaire

membres: M. R. F. Broussard de Louisiane; Oscar W. Underwood, Alabama; James D. Phelan, California; Charles Curtis, Kansas; J. C. W. Beckham, Kentucky; Warren G. Harding, Ohio; James W. Wadsworth, Jr., New York; Edwin S. Johnson, Sud Dakota, et Paul O. Husting, Wisconsin.

Les Allemands emploient la violence pour recruter les jeunes gens de dix-sept ans. En Alsace, dans plusieurs communes, les départs furent tellement brusques, que les jeunes recrues n'eurent même pas le temps de faire leurs adieux à leurs familles, et, à ce sujet, la "Gazette de Lausanne" écrit: "Dans tous les villages alsaciens occupés par les troupes allemandes, on vit plus que des femmes, des vieillards et des enfants. Les hommes aptes à porter les armes se sont enfuis ou se sont réfugiés en Suisse. Où signale une localité d'où douze jeunes gens se sont évadés pour se soustraire à la tuterie."

**NOUVELLES DE WASHINGTON**

Suite de la 1ère page.

**Le Recrutement Allemand**

en Alsace.

Les Allemands emploient la violence pour recruter les jeunes gens de dix-sept ans. En Alsace, dans plusieurs communes, les départs furent tellement brusques, que les jeunes recrues n'eurent même pas le temps de faire leurs adieux à leurs familles, et, à ce sujet, la "Gazette de Lausanne" écrit: "Dans tous les villages alsaciens occupés par les troupes allemandes, on vit plus que des femmes, des vieillards et des enfants. Les hommes aptes à porter les armes se sont enfuis ou se sont réfugiés en Suisse. Où signale une localité d'où douze jeunes gens se sont évadés pour se soustraire à la tuterie."

The so-called "Wilson Bill," named after William L. Wilson of West Virginia, Chairman of the Committee on Ways and Means, passed the House of Representatives, but met with great opposition in the Senate, and several hundred amendments were proposed and adopted, and the final passage of the bill in the Senate was on July 3, 1894.

The amended bill repealed the sugar bounty, which was contained in the McKinley bill, enacted during the administration of President Harrison, and imposed a duty on sugar lower than it had ever been imposed before, and, therefore, met with great opposition in Louisiana; after the voting down of a number of amendments, the bill was called upon the adoption of the Senate bill, known as the Gorman bill as a substitute for the Wilson bill, and on the first roll call the vote was 37 yeas to 35 nays; there were six absentees, who were paired, the record showing 12 not voting, but as six of these were Democrats in favor of the bill, and six were Republicans opposed, the issue was not in any way affected by their not voting; the uncertain question was, the vote of the three Populist Senators, Allen, Kyle and Peffer, and Senator Irby of South Carolina, who, though elected as a Democrat, in 1890, leaned somewhat to the Populist party. Senator D. B. Hill of New York, had announced his opposition to the bill at the start, on account of the income tax feature, which, throughout the debate, he declared to be unconstitutional and, as

**Concours de L'Abeille de la Nouvelle-Orléans**

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnées à notre journal, L'Abeille de la Nouvelle-Orléans offrira

**Un Superbe Victrola de \$50.00**

sortant du magasin de Collins-Picher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

**Un Second Prix**

consistant en une

**Pièce d'Or de Dix Dollars**

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

**La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915**

à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du Journal, No. 520 rue Conti.

**LE BULLETIN DU JOUR.**

Suite de la 1ère page.

**LETTRE D'UN PARISIEN**

Suite de la 1ère page.

**La Côte d'Ivoire**

Pendant la Guerre.

La colonie, diminuée d'une partie de

sa population par suite de la mobilisation, se vit ainsi privée d'une grande quantité de ses fonctionnaires, de ses commerçants et les sollicitateurs s'éloignent d'ici où n'ont accès que les citoyens intègres et les hommes de vertu." Le style serait sourire aujourd'hui, mais la pensée est en somme la même que celle qui a inspiré la circulaire du général Gallieni.

Seulement voilà en 1793, le ministre avait des pouvoirs restreints, il ne pouvait pas même nommer les officiers généraux et il était dominé par le comité du salut public qui rendait les recommandations inutiles. Le 13 juin 1793, le ministre de la guerre fut même supprimé et remplacé par la "Commission de l'organisation et du mouvement des armées". C'est la période où les plans de Carnot donnèrent la victoire. La dura jusqu'au 3 novembre 1795.

Aujourd'hui nous avons quatre sous-secrétaires d'état à la guerre, une commission de l'armée à la Chambre et une commission de l'armée au Sénat et la

doit passer quelques grandes commissions d'inventions, de constructions,

de ravitaillements que sais-je? et pour que la circulation sur la suppression du

la mort et les circonstances qui précédent la condamnation de Joseph Baekelmans, assassiné par les allemands à Bruxelles, condamné par la Cour militaire à la peine capitale fut,

par un raffinement de cruauté, averti du jour et de l'heure de son exécution, longtemps à l'avance. Au moment d'être fusillé, il refusa le bandage déclarant qu'il était heureux de mourir pour son pays. L'Indépendance Belge, ajoute en détail d'une profonde tristesse c'est que ce malheureux a été arrêté sur la dénonciation d'un belge, avérandois de bonne famille, dont il était le compagnon, et qui n'a pas hésité à le livrer au peloton d'exécution.

Soit, on peut toujours essayer.

Il nous soutient qu'il y a une trêve d'années, Waldeck-Rousseau, arrivant tout jeune au ministère de l'intérieur—it avait trente-quatre ans—se souvenant des règles administratives de la Révolution signa lui aussi une circulaire tout à fait pareille à celle du général Gallieni et décida qu'à l'avenir on ne tiendrait aucun compte d'aucune recommandation. On n'eut pas le temps de voir l'effet de cette décision, car le fameux grand ministère fut renversé au bout de trois mois et Gambetta en se retirant disait à son ministre:

—Ah, mon pauvre ami, ils n'ont pas digéré votre circulaire.

Le général Gallieni qui a donné de si belles preuves de courage et d'énergie dans une carrière glorieuse et mal connue qu'il nous faudra raconter surtout en ce qui concerne cette dernière année—eu un beau mouvement. Je crois bien, étant donné l'organisation actuelle que ce ne soit qu'un mouvement.

Attendons et voyons.

JEAN-BERNARD.

**Condamnation d'une Patriote Belge**

en Alsace.

L'Indépendance Belge raconte qu'une dame de Berstal avait voulu faire passer en Hollande quelques ouvriers belges; elle s'était entendue avec une sentinelle allemande, moyennant le prix de 300 francs qui fut versé. Mais,

lorsqu'elle se présente avec les ouvriers, le factionnaire qui avait averti son commandant, mit les ouvriers et la dame belge en état d'arrestation. Le soldat allemand avait, naturellement, gardé les 300 fr.

Attendons et voyons.

JEAN-BERNARD.

**Nouvelles de Washington**

Suite de la 1ère page.

**Le Recrutement Allemand**

en Alsace.

Les Allemands emploient la violence

pour recruter les jeunes gens de dix-sept ans. En Alsace, dans plusieurs

communes, les départs furent tellement

brusques, que les jeunes recrues n'eurent même pas le temps de faire

leurs adieux à leurs familles, et, à ce

sujet, la "Gazette de Lausanne" écrit:

"Dans tous les villages alsaciens occu

pés par les troupes allemandes, on vit

plus que des femmes, des vieillards et

des enfants. Les hommes aptes à

porter les armes se sont enfuis ou

se sont réfugiés en Suisse. Où signale

une localité d'où douze jeunes gens se

sont évadés pour se soustraire à la

tuterie."

Attendons et voyons.

JEAN-BERNARD.

**Le Recrutement Allemand**

en Alsace.

Les Allemands emploient la violence

pour recruter les jeunes gens de dix-sept

ans. En Alsace, dans plusieurs

communes, les départs furent tellement

brusques, que les jeunes recrues n'eurent

même pas le temps de faire

leurs adieux à leurs familles, et, à ce

sujet, la "Gazette de Lausanne" écrit:

"Dans tous les villages alsaciens occu

pés par les troupes allemandes, on vit

plus que des femmes, des vieillards et

des enfants. Les hommes aptes à

porter les armes se sont enfuis ou

se sont réfugiés en Suisse. Où signale

une localité d'où douze jeunes gens se

sont évadés pour se soustraire à la

tuterie."

Attendons et voyons.

JEAN-BERNARD.

**Le Recrutement Allemand**

en Alsace.

Les Allemands emploient la violence

pour recruter les jeunes gens de dix-sept

ans. En Alsace, dans plusieurs

communes, les départs furent tellement

brusques, que les jeunes recrues n'eurent

même pas le temps de faire

leurs adieux à leurs familles, et, à ce

sujet, la "Gazette de Lausanne" écrit:

"Dans tous les villages alsaciens occu

pés par les troupes allemandes, on vit

plus que des femmes, des vieillards et

des enfants. Les hommes aptes à

porter les armes se sont enfuis ou

se sont réfugiés en Suisse. Où signale